

COURS « HISTOIRE DE L'AFRIQUE » UE TRANSVERSALE POUR LES PARCOURS DE LICENCE I UFR LSH DE L'UGB

PRÉSENTÉ PAR DR. MAMADOU DIOP

ASSISTANCE TECHNO-PÉDAGOGIQUE : IFOAD UGB

Version: janvier 2025 - semestre I sur le thème :

PREHISTOIRE ET HISTOIRE ANCIENNE DE L'AFRIQUE

UN SUPPORT PÉDAGOGIQUE DESTINÉ AUX ÉTUDIANTS DE LICENCE I À L'UFR LSH,
CONCERNÉS PAR LA FORMATION TRANSVERSALE EN HISTOIRE DE L'AFRIQUE ET AXÉ SUR :

-
- L'ÉLÉMENT CONSTITUTIF DU COURS DANS LE PROGRAMME DE LICENCE I
 - L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE
 - LES OBJECTIFS ET LES DIFFÉRENTES PARTIES DE LA FORMATION
 - LES MODALITÉS D'ENSEIGNEMENT ET D'ÉVALUATION
 - LES RESSOURCES DOCUMENTAIRES

INFORMATIONS GÉNÉRALES SUR L'ÉLÉMENT CONSTITUTIF DE COURS

- Unité d'Enseignement (UE) : ... et/ou Nombre de HISTOIRE DE L'AFRIQUE Crédits : 2
- Type d'UE : obligatoire/optionnel selon les Départements
- Intitulé de l'EC: Histoire
- Volume Horaire Total : 20h Niveau/Année académique : ...L I...../2024-2025
- Semestre ou autre séquençage : ...2..... Code : -----
- Modalités d'enseignement : CM

EQUIPE PÉDAGOGIQUE

-
- **Nom, Prénoms des enseignants et tuteurs**
 - Responsable du cours Dr. / Mamadou DIOP,
 - Tuteur : M/ Mme -----, tuteur du cours
 - **Contacts des enseignants et tuteurs**
 - (+221) 77 267 21 63
 - mdiop_2001@yahoo.fr

OBJECTIFS

-
- **Objectif général :**
 - Donner à tous les étudiants de l'UFR LSH une culture générale de base sur l'histoire de l'Afrique, en montrant le rôle moteur de l'Afrique dans l'histoire universelle, ses relations et son influence sur les changements, les innovations sur le reste du monde durant la préhistoire et l'antiquité.

OBJECTIFS

- **Objectifs spécifiques :**
- Le cours d'histoire du premier semestre L1, s'articule autour des objectifs spécifiques suivants :
- Revaloriser l'histoire du continent africain grâce à l'apport de la science et des inventions réalisées par les noirs d'Afrique et de l'Amérique,
- Identifier les principales sources pour une réécriture objective de l'histoire de l'Afrique,
- Faire connaître la place de l'Afrique dans la création des premières civilisations élaborées durant la préhistoire et au cours de l'antiquité.

DURÉE ET CONTENUS DE LA FORMATION

- La formation est étalée sur une période de10.... semaines et comprend plusieurs parties ou chapitres de cours

LES DIFFÉRENTS CHAPITRES DE COURS

1. CHAPITRE 1: INTRODUCTION A L'HISTOIRE DE L'AFRIQUE,
« Pourquoi étudier l'histoire de l'Afrique? L'Afrique est-elle partie
intégrante du monde? »
2. CHAPITRE 2 : ORIGINES DES HOMINIDES ET LA PREHISTOIRE
AFRICAINNE
3. CHAPITRE 3: L'ANTIQUITE EGYPTIENNE, « naissance de la première
civilisation historique »

L'ÉVALUATION DES APPRENANTS

Modalités d'évaluation

- L'évaluation survient au moins 1 semaine après la fin du cours selon les modalités suivantes (Contrôle de connaissances /Théorie et pratique)
- Les conditions à remplir par l'étudiant pour subir les évaluations

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

- Bibliographie : quelques ouvrages, articles et documents audios..
- Ki Zerbo J : Histoire générale de l'Afrique, collection Unesco, 1980 -----
- Balandier G : Le noir est un homme, Présence Africaine 1, nov – dec 1947, pp 31-36-----
- Samb D : l'Afrique dans le temps du monde, Harmattan Paris 2010-
- Monteil V. : L' apogée de l'Afrique précoloniale, la préhistoire africaines, in histoire de l'Afrique à l' usage au Sénégal, Hachette, octobre 1968
- Kaké I. B. : l'Afrique, berceau de l'humanité, préhistoire et antiquité, collection générale de l'Afrique, vol 1- 112 p – 1977
- Fromant A. : origine et évolution de l'homme dans la pensée de Cheikh Anta Diop, in analyse critique – cahiers d'études africaines –année 1991- pp 29-64

CHAPITRE I: INTRODUCTION À L'HISTOIRE DE L'AFRIQUE: POURQUOI ÉTUDIER L'HISTOIRE DE L'AFRIQUE ?

- L'histoire de l'Afrique coloniale est présentée comme un appendice de l'histoire de l'Europe. Les historiens de ce continent ont la charge, la mission d'écrire et de faire connaître le passé des africains. *«Jusqu'à l'arrivée de D. Livingstone, on pouvait dire que l'Afrique n'avait pas proprement d'histoire. La majorité de ses habitants étaient restés dans la barbarie »* écrivait Coupland dans le manuel de l'histoire de l'Afrique orientale.
- Même certains marxistes d'Europe situaient le début de l'histoire africaine avec l'arrivée des *« usurpateurs européens »*, c'est-à-dire, le début de la colonisation. Montrer que l'Afrique est partie intégrante du monde et non, une terra incognita, aussi qu'elle a contribué très fortement à l'histoire universelle, c'est le but de cette présentation.

- **I. L'AFRIQUE, UNE PARTIE ESSENTIELLE DU MONDE**

- Il faudrait faire barrage aux mythes, légendes dressés contre ce continent. Aussi, il est important de relever le défi de l'éducation et de la formation, clé de voûte de tout développement. Et surtout, pour faire face aux temps présents, l'Afrique doit se réapproprier de sa mémoire. Ce que certains historiens appellent « la *réafricanisation de l'Afrique* ». Tout d'abord, quels sont les mythes sur l'Afrique ?
- **I. Les contes fabriqués sur le continent africain**
- Ce sont toutes les formes de représentation faites sur ce continent. Selon D. Samb, « *toute l'histoire de l'Afrique semble se résumer dans l'origine mystérieuse de son nom* ». Ce nom est soit attribué au hébreu, pour qui, « *l'Afrique serait le continent de la poussière, donc pas d'hommes* » (Aphar = poussière – Apharikos),

-
- soit au Phénicien, qui le désigne comme « *le continent sans blé* », (sans nourriture), soit au berbère qui le définit comme « *ce qui est séparé* ».
 - Chacune de ces étymologies connote l'idée d'une absence : d'hommes, de nourriture, d'unité.
 - Comme autres représentations, on pourrait ajouter celles-ci, comme par exemples :
 - « *L'Afrique n'est pas une partie historique du monde - elle n'a pas de mouvements, de développements à montrer* » (Hégel).
 - « *Les races africaines proprement dites n'ont guère participé à l'histoire, telle que l'entendent les historiens* » (Eugène Pittard, dans une étude sur les races et l'histoire).

-
- « *Ces peuples n'ont rien donné à l'humanité, ils n'ont rien produit, ni Euclide, ni Aristote, ni Galilée, ni Lavoisier, ni Pasteur* » (P. Gaxotte, 1957, revue de Paris).
 - « *Les africains ne sont toujours pas entrés dans l'histoire* » (déclaration de Nicholas Sarkozy, à l'Université Cheikh Anta Diop).
 - D'autres thèses, préjugés et aussi des mythes sont faits sur l'Afrique et les Africains, des présentations également dangereuses comme : la passivité, la paresse, l'inertie des peuples d'Afrique.
 - Dans certains ouvrages, le Noir est défini comme étant le produit, le résultat d'un malaxage de Phéniciens, de Grecs, Romains, Juifs, Arabes, Persans, Hindous, Chinois, Indochinois, Européens...

-
- Le docteur Fage, historien de renom, pour parler des Mossi utilisait l'expression suivante : « *homme rouge et l'homme rouge, c'est un noir de teint clair* ». Tous ces écrits ont semé la confusion dans l'esprit de maintes populations d'Afrique qui se sont interrogés leur histoire, sur leurs parents, sur leur origine.
 - **Etudier l'histoire revient à rechercher son identité, à se connaître** ; il est question aussi de revaloriser le continent grâce à l'histoire, à l'archéologie qui ont dévoilé de nouvelles civilisations dont celle de Nok, Ifé, Rift Valley... afin de montrer le rôle moteur de l'Afrique dans l'histoire universelle, le rôle important dans l'évolution de cités à travers la préhistoire et l'histoire ancienne.

-
- Dans cette histoire universelle, il y a également la contribution des noirs dans les inventions techniques africaines du paléolithique, la place de l'or dans le commerce euro-asiatique au Moyen –Âge, le développement de l'agriculture au néolithique, les nouvelles plantes introduites venant de l'Afrique comme le mil, le sorgho.
 - « *Partout où il y a homme, il y a invention* » (J. Ki Zerbo) ; cependant, les noirs sont de plus en plus dénigrés dans le Panthéon des grands novateurs de l'humanité. L'idée que le monde se fait du noir est de plus en plus péjorative. Pourtant les noirs inventeurs, les noirs découvreurs sont nombreux ; rappeler les découvertes, rappeler les inventions de l'homme noir permet de contribuer à sa valorisation et lever le complexe d'infériorité.

- **2. Quelles sont les inventions faites par les noirs ?**

- L'histoire est une science qui étudie l'évolution des sociétés employant des méthodes variées avec pour objet d'atteindre ou de découvrir la vérité par l'utilisation de plusieurs sources, mais aussi grâce à d'autres apports, d'autres sciences qui s'intéressent au passé. Les découvertes sur l'histoire africaine infirment l'idée que « *l'homme africain n'est pas assez entré dans l'histoire* » (N. Sarkozy). Plusieurs secteurs sont concernés de l'agriculture à électronique, en passant par industrie, le transport, la communication la santé, la biologie, les maths...
- Chaque jour, des milliards de personnes dans le monde utilisent de nombreuses inventions des noirs. Parmi ces dernières, en se référant à l'ouvrage de Lilian Thuram (1), on pourrait citer les inventions suivantes, d'abord les secteurs de l'agriculture, puis de l'industrie, de la mécanique, des transports, de la communication, la santé, les maths, l'électronique, l'astronomie, la recherche atomique.

-
- communication, la santé, les maths, l'électronique, l'astronomie, la recherche atomique.
 - Joseph H. Smith invente en 1897 l'arroseur de pelouse
 - Franz Grime Sénior en 1894 découvre l'arracheuse de pommes de terre
 - Norbert Rillieux découvre la fabrication de sucre en morceaux en 1846
 - Henri Blair, né en 1804 au Maryland aux Etats –Unis, invente la machine à planter le maïs et le coton.
 - La machine de cordonnerie est créée en 1884 par Jan E. Matz Linger.
 - La première lampe électrique à incandescence avec filament de carbone est créée en 1881 par Joseph Nichols et Lewis Howard Latimer. Cette invention dépasse de loin celle de Thomas Edison.
 - Le piano mécanique est une création de Joseph Dickinson en 1912.
 - Le procédé de fabrication de peinture et de teinture est réalisé par George Washington Carver, américain né en 1864.

-
- Le mécanisme de lavage et de chargement est découvert par Mary Lane Jane Reynolds en 1899
 - Elijah Mccoy initie en 1876 une amélioration dans la lubrification des cylindres- vapeur.
 - Daniel Hale Williams, chirurgien cardiologue afro américain a réussi la première opération à cœur ouvert du monde.
 - Benjamin S. Carson neurochirurgien est la première personne à réussir la séparation de deux siamois par la tête.
 - Le téléphone cellulaire est une création de Henry Sampson au début des années 1970. Grâce à cette invention le « *célèbre téléphone portable a pu faire son apparition* » dans le monde entier.

-
- Le dispositif électronique sur les missiles guidés et certains ordinateurs IBM sont créés par Otis Franck Boykin, ingénieur et afro américain né en 1920 à Dallas.
 - Georges R. Carruthers, physicien en science spatiale créa la caméra ayant fait le voyage vers la lune à bord d'Apollo 16, en avril 1972.
 - Cheikh Modibo Diarra, astrophysicien Malien et citoyen américain a créé la sonde qui fit le voyage, de Magellan vers Vénus, de Galileo vers Jupiter, Observer et Pathfinder vers Mars.
 - Le Nigérian Philip Emeagwali invente l'ordinateur de calcul le plus rapide au monde.
 - Le mythe qui a enchaîné l'homme noir est enterré. La science n'est pas le monopole du blanc..

-
- Le savoir scientifique du noir a été la locomotive de toutes les révolutions, de la préhistoire à nos jours, à travers les différentes transformations révolutionnaires au néolithique, avec le passage de l'agriculture à l'industrie au courant du monde contemporain, de la télégraphie au téléphone cellulaire, à la bonne marche de l'humanité sur le plan sanitaire et médical.
 - Ce mouvement se poursuit et n'est pas prêt de s'arrêter. D'autres nouvelles et belles pages sont à écrire aujourd'hui et encore demain. Mais il n'est pas toujours facile pour l'historien africain de les rédiger et de les mettre à la disposition des populations de plus en plus exigeantes sur tout ce qui concerne leur continent et particulièrement leur passé.
 - En somme, il sied comme le rappelle D. Samb, « *la réafricanisation de l'Afrique, qui est un indice majeur de l'universalisation de l'humain africain* ».

-
- **3, Pourquoi est il difficile d'écrire l'histoire de l'Afrique ?**
 - L'histoire est faite par des documents écrits. Les historiens européens nient à l'Afrique toute histoire, car disent-ils, les africains n'ont pas d'écriture ! L'écriture est absente en Afrique ! Une autre représentation, une autre déformation de l'histoire africaine.
 - En réalité, l'écriture est née en Afrique, inventée par les Egyptiens, aussi, le taille – crayon, ce petit outil est une invention de John Looove en 1897, un afro américain. Les documents écrits existent, ils sont bien présents. Cependant, ils sont mal répartis, mal distribués selon les périodes et les régions.

-
- Sur l'Antiquité, il existe **les sources écrites** : égyptienne, nubienne, éthiopienne. En plus des hiéroglyphes, est également retrouvée l'écriture méroétique, puis le guèze qui est créé par les axoumites d'Ethiopie.
 - **Les sources arabes** sont nombreuses et très importantes sur le continent dans sa partie occidentale et orientale. Les auteurs arabes du moyen-âge ont parcouru tout le continent et ont laissé à la postérité de multiples récits dont ceux rédigés par Ibn Hawqal, Al Békri, Al Omari, Ibn Batouta, Ibn Khaldoun, Es Saadi, Mahmoud Kati...

-
- Aujourd'hui **les sources européennes** datant de la colonisation dominant et couvrent la totalité du continent du nord au sud et d'ouest en est. Les documents actuels sont rédigés dans toutes les langues et toutes les écritures des pays ayant participé à la conquête du continent africain. La présence de sources américaine et asiatique est aussi relevée.
 - Selon Joseph Ki Zerbo, une quelconque rareté des sources écrites ne peut suffire pour nier à l'Afrique toute histoire, car dit-il « *partout où il y a homme, il y a invention ; i y a histoire au sens réel du terme* ». L'homme a rendu historique tout ce qu'il a touché de sa main créatrice : la pierre, le papier, les tissus, les métaux, le bois...

-
- Une grande partie du passé de l'homme est sans textes écrits. La préhistoire est désignée comme période « *d'histoire sans textes* ». La science offre aujourd'hui à l'homme africain d'embrasser en largeur et en profondeur le fleuve de l'évolution humaine grâce à **la chronologie**. Les faits, les événements sont écrits et datés. Mais est ce que l'absence de l'écriture constitue un obstacle pour situer les événements ? Existe-t-il des moyens pour la chronologie en Afrique ?
 - Au royaume Bono Mansou, chaque souverain avait un vase dans un temple spécial où, tous les ans, il déposait une pépite d'or jusqu'à sa mort. Aussi chez les Dogon, la fête de Ségui était célébrait tous les 60 ans et à cette occasion, une encoche est faite à un tronc d'arbre sacré déposé dans une grotte. Au royaume des Mossi, quand le roi avait régné 30 ans, on procédait à des rites, à des sacrifices lors de cette fête mémorable. Certains de ces vestiges sont exhumés et datés grâce à l'archéologie, l'autre source importante pour étudier l'histoire de l'Afrique.
 - **L'archéologie** est une science qui sert à rechercher, détecter et trouver les objets anciens enfouis dans le sous sol. Elle fait appel à d'autres savoirs, d'autres disciplines comme les sciences physiques, les sciences naturelles, la géologie, la géomorphologie, la sédimentologie, la pédologie, mais également la paléoclimatologie, la paléobotanique, l'anthropologie culturelle... Des découvertes magnifiques sont faites par : Leakey, Dart, Fagg, Coppens Clark... Ils ont exhumé des civilisations entières et démontré que l'humanité est née en Afrique. Cependant dans ce continent où les ressources matérielles et financières sont rares, cette science archéologique peut elle prospérer ?

-
- Cette discipline est absente dans les facultés et les institutions universitaires africaines. La formation est assurée surtout dans les pays du nord développés. Toutefois elle est d'un grand secours à la tradition orale.
 - **La tradition orale** est encore discutée comme source historique. Certains historiens (fétichistes de l'écriture) nient toute utilité de la tradition orale et la considèrent comme outil de confection des mythes.
 - Avant l'écriture, toute civilisation était orale. Le verbe est antérieur à l'écriture et au début, « *au commencement était le verbe* ». La tradition orale a ses gardiens et l'on cherchait à conserver, maintenir dans sa pureté, son authenticité. Dans certains royaumes comme chez les Mossi, Ashanti, Dahomey, Rwanda... des fonctionnaires, conseillers spéciaux des rois étaient chargés de vérifier et de veiller sur l'intégrité des récits ? La tradition orale était auto-contrôlée par de nombreux témoins. En plus des griots, c'est toute la communauté qui en était la garante.

-
- Comme les documents écrits, les sources orales peuvent être renforcées par des sources auxiliaires à l'instar de *l'épigraphie, la numismatique, l'ethnologie ou l'anthropologie culturelle, la linguistique*. En Afrique, il y a plus d'un millier de langues ou dialectes dont de nombreux non fixés ou non écrits. La linguistique peut rendre des services importants à l'histoire africaine. Le grand nombre de langues est une preuve de la capacité inventive des peuples.
 - D'autres sciences citées plus haut peuvent aider à l'occasion l'histoire dans sa tâche. Il s'agit de *l'ethnobotanique, la paléobotanique et l'ethnozoologie*. La faune, la flore, la géographie du Sahara préhistorique ont pu être reconstituées grâce aux graines par *la palynologie* et aux restes fossilisés des animaux.
 - Avec toutes ces sources, l'Afrique peut aujourd'hui revisiter une part de son héritage, et par de là, emprunter la rampe d'accès vers le développement et la vie moderne. Car, il ne peut y avoir de progrès sans réévaluations afin de mieux armer, s'adapter, conquérir le monde et progresser.
 - **Q: quels sont les défis à relever pour réécrire ou réinventer l'histoire de l'Afrique?**

-
- **4, Les missions de l'histoire**
 - **L'histoire est la mémoire collective des peuples.** Il faut la gérer comme **un patrimoine national**. Comme la langue, le territoire, l'histoire permet d'identifier un peuple. Elle est à préserver et à protéger. Elle doit être aussi comme étant partie intégrante du développement, comme **un facteur de développement** politique, économique, social, et culturel. Egalement un peuple ne peut **affronter son avenir** sans avoir une vision de son propre passé.
 - L'histoire joue un rôle important au sein de la communauté. Elle est considérée comme le fondement de la construction nationale. Elle est aussi pour toute construction politique, ce que la fondation est pour l'édifice. Elle rassemble toute la population ayant un même passé commun, des difficultés et des épreuves communes.

-
- **L'histoire est un facteur de cohésion sociale.** Elle offre ce sentiment d'appartenance à une communauté fière de son passé. Elle **forme également à la citoyenneté**, au civisme afin de **cimenter l'unité nationale** de constituer l'identité nationale. L'histoire est un vivier pour la littérature, le théâtre, le roman le récit.
 - Elle contribue à **la restauration de la conscience historique africaine**, un préalable à la renaissance africaine, **à l'unité africaine** afin de permettre au vieux continent, berceau de l'humanité, de retrouver sa véritable place dans l'histoire universelle.
 - Ainsi, nul ne peut se développer, nul ne peut connaître le progrès sans prendre en considération son passé, son histoire; l'histoire, qui doit **servir à armer la population**, la préparer à pouvoir **faire face à toutes menaces**, à tous les risques possibles. L'histoire, discipline essentielle, doit être considérée comme une science aussi fondamentale que les mathématiques, la physique et les techniques.

CONCLUSION

Longtemps négligée en Afrique, l'histoire mérite **plus de valorisation**, plus d'intérêt ; elle doit être une **priorité dans le plan de formation** des jeunes. L'intégration des peuples et des Etats tant désirée passera en donnant une place plus essentielle à l'histoire dans les programmes d'enseignement de la maternelle à l'université. **L'histoire est un facteur d'unité** et les Africains partagent tous le même passé commun. L'histoire de l'Afrique comme celle du monde est répartie en plusieurs périodes majeures :

- la **préhistoire**, qui commence avec l'apparition de l'homme il y a 7 millions d'années ;
- l'**Antiquité**, qui débute vers –3000 lorsqu'apparaît l'écriture et qui se termine avec la chute de l'empire romain d'occident en 476 ;
- le **Moyen Âge**, s'étend de 476 à 1492 (c'est-à-dire du 5^e au 15^e siècle), date de la découverte de l'Amérique ;
- la **période moderne** commence en 1492 et qui se poursuit jusqu'en 1789 (15^e au 18^e siècle), année de la Révolution française ;
- la **période contemporaine** commence à la fin de l'époque moderne et se poursuit jusqu'à nos jours.
- En LI, la période comprise entre la préhistoire et le moyen-âge représente notre principal centre d'intérêt.

EXERCICES CHAPITRE I- CORRECTION

-
- QUESTIONS : –Vrai (V) ou Faux (F)– encercler la bonne réponse
 - 1. L'Afrique est très bien représentée par les grands intellectuels européens: V/F
 - 2. Les noirs inventeurs ayant participé au développement de la science sont quasi inexistants :V/F
 - 3. Les sources écrites sont absentes de l'Afrique :V/F
 - 4. La chronologie et les dessins rupestres ne sont pas des sources :V/F
 - REPONSES:
 - Faux (F) pour les 4 questions

CHAP 2 : ORIGINES DES HOMINIDES ET LA PREHISTOIRE

- INTRODUCTION
- Cette analyse permet de faire une étude sur les origines du genre humain, l'évolution de l'espèce humaine, sur la préhistoire et ses différentes périodes, sur les outils fabriqués et leur transformation. Avant de traiter ces points, il est important de définir certains concepts pour une meilleure compréhension de la préhistoire.
- **I. DEFINITION DES CONCEPTS**
- Les hominidés sont considérés comme des primates ayant ou appartenant à la même famille que l'homme actuel
- L'hominisation, c'est un processus ayant abouti à la naissance de l'espèce humaine
- La paléontologie est définie comme l'étude des fossiles laissés dans les sédiments par des êtres qui ont vécu à cette période.
- Les fossiles sont des restes d'êtres vivants (animal, humain, plante) ayant vécu avant l'histoire
- Un vestige se définit comme une marque - un reste du passé (objets, outils)

-
- **La préhistoire**, c'est la plus ancienne période de l'histoire des hommes, des sociétés humaines. Elle débute avec l'apparition de l'Homme, il y a 7 000 000 d'années et se termine avec l'apparition de l'écriture il y a 3 300 ans. Elle est traditionnellement divisée en deux sous-périodes :
 - - **Le paléolithique** : sa durée s'étend sur des centaines de milliers d'années, au cours desquelles l'homme maîtrise le feu, donne des sépultures pour ses semblables, pratique la navigation, perfectionne ses techniques et ses instruments de chasse et de pêche. L'homme est un prédateur nomade qui tire ses ressources du milieu.
 - – **Le néolithique** : cette période commence avec la maîtrise de l'agriculture et de l'élevage, entraînant la sédentarisation des communautés. L'homme devient producteur de ses propres ressources.

• II. ORIGINES DU GENRE HUMAIN

- On n'a aucune raison aujourd'hui de penser que le genre humain est apparu ailleurs qu'en Afrique. Aucun fossile d'hominidé (le groupe de tous les primates bipèdes) datant de la première moitié de l'histoire des hominidés n'a été trouvé en dehors de ce continent.
- En revanche, des fossiles récemment découverts indiqueraient que les premiers émigrants d'Afrique n'étaient pas nécessairement des homo- erectus. Les pérégrinations de hominidés ont débuté plus tôt qu'on le supposait.

-
- Des fossiles trouvés au Kenya et appartenant à l'espèce *Australopithèques anamensis* ont fait reculer l'âge des premiers hominidés bipèdes jusqu'à – 4,2 à – 3,9 millions d'années. Les restes d'**Australopithèques** *anamensis* ont beaucoup ressemblé à l'espèce plus tardive et mieux connue d'**Australopithèques** *afarensis* trouvée en Ethiopie et en Tanzanie et datée de – 3,9 à – 3,0 millions d'années.
 - Le *Zinjanthrope* découvert à Olduvai en Tanzanie appartiendrait à cette espèce découverte par le paléontologue Leakey. Mais le représentant le plus célèbre d'*A. afarensis* est Lucy, une squelette retrouvée dans la région de Hadrar en Ethiopie par Don Johanson.

-
- Avec **Lucy**, on ne pensait plus à d'autres découvertes. L'on croyait que c'était le fossile le plus ancien, le plus rudimentaire. Mais deux autres formes très anciennes, très archaïques, **Hérosine** et **Tumaï**, sont retrouvées respectivement au Kenya datant de 6 millions d'années et au Tchad âgée de 7 millions d'années.
 - Ces primates avaient un mode de vie bien adapté - c'étaient de bons grimpeurs que les gros singes, comme les chimpanzés – et de bons bipèdes que les hominidés. D'après la structure du bassin et des genoux, **Lucy** et ceux de son espèce sont bipèdes. Certes, ils ont conservé de nombreux caractères ancestraux (les primates) : proportion des membres – des mains – des pieds – le cerveau est assez gros que celui des singes.

-
- Deux modèles d'émergence de l'homme s'opposent :
 - Un modèle de la continuité régionale
 - Un modèle de l'ancêtre africain unique.
 - Concernant le premier, les *Homo erectus* archaïques ne sont que des variantes anciennes de l'*homo sapiens* et pendant les deux derniers millions d'années, l'histoire de notre lignée ou de celle de tout un ensemble de population appartient à des espèces qui ont évolué dans toutes les régions de l'Ancien Monde en fonction des conditions locales.
 - Le second modèle coïncide mieux avec le mécanisme général de l'évolution. Il propose que toutes les populations humaines modernes descendent d'une seule population ancestrale. Les fossiles suggèrent cette origine unique est africaine.

-
- **Les étapes du processus d'hominisation**
 - La bipédie.
 - L'utilisation des mains et la fabrication d'outils.
 - Les modifications morphologiques de la mâchoire et des dents.
 - L'élargissement du cerveau.
 - L'acquisition du langage.
 - La domestication du feu, un grand pas vers la socialisation.

- **III. LA PREHISTOIRE**

- Cette partie présente les deux grandes périodes de la préhistoire et leurs caractéristiques. Elles sont divisées en des sous-périodes et ces moments coïncident avec l'apparition d'une espèce humaine et la création d'outils.

- **I. Le paléolithique**

- Le paléolithique est la période la plus longue de la préhistoire durant laquelle l'homme a connu une évolution biologique. Il débute de -7 millions d'années à 10 000 ans. Le paléolithique est subdivisé en quatre grandes périodes qui sont : le **paléolithique archaïque**, le **paléolithique inférieur**, le **paléolithique moyen** et le **paléolithique supérieur**.

-
- Le paléolithique archaïque correspond au tout début du paléolithique allant de -7 millions d'années à -650 000 ans. L'homme, plus précisément l'australopithèque, vivait dans la savane, dans les grottes, dans les milieux ouverts et se nourrissait de graines, de plantes, de baies entre autre.
 - Le paléolithique inférieur, s'étendant de -650 000 ans à -150 000 ans, est une période où le pithécanthrope ou l'*homo erectus* vivait de chasse, de pêche et de cueillette. La savane étant sèche et peu élaborée, l'homme appris à marcher debout. Il suivit des troupeaux d'animaux vers de nouveaux territoires et commence à explorer. Il se protégea du froid avec des peaux d'animaux.

-
- L'*homo erectus* domestiqua les feux naturels, c'est-à-dire issus de la foudre, car n'étant pas capable d'en produire. Grâce au feu il se protège du froid, repousse les animaux sauvages, cuit les aliments leur permettant ainsi d'avoir un meilleur goût et de les mâcher plus facilement. Les dents de l'Homme se sont réduites au fil du temps et comme il mange plus de viande, il devient plus fort, plus grand et développe un plus grand cerveau. Le feu lui a aussi permis de s'éclairer la nuit, de fabriquer de meilleurs outils, de travailler en dehors de la journée et de se rassembler la nuit...
 - Le paléolithique moyen daté de -150 000 ans à -40 000 ans correspond à la période où l'homme du Neandertal choisissait son habitat en fonction des ressources disponibles à proximité, comme par exemple l'eau, le gibier, les gîtes de roches ; de même qu'en fonction des avantages offerts par le site, c'est-à-dire la vue, la protection, l'ensoleillement. Le Neandertal habitait plus dans une grotte où il occupait de préférence l'entrée pour bénéficier de la lumière naturelle.

-
- Il privilégiait également les abris sous roches, c'est-à-dire cavités naturelles d'une paroi rocheuse. Leur habitats étaient aménagés de l'intérieur avec comme sols des pavés de pierres ou de galets noir couverts de litières végétales. Ces hommes dépendaient de la case des mammifères et les végétaux constituaient un aliment d'appoint. Les hommes chassaient le gros gibier, tandis que les femmes et les enfants s'occupaient du petit gibier et de la collecte des végétaux.
 - Le paléolithique supérieur, allant de -40 000 ans à -10 000 ans, correspond à l'apparition de l'*homo sapiens-sapiens*. C'est la période de la préhistoire marquée par le passage des populations préhistoriques aux industries lithiques. Celui-ci est caractérisé par le développement de certaines techniques comme lamelles, outils, propulseur et armes en matières dures animales.

- **2. Le néolithique**

- Le néolithique est une période où il y avait une profonde évolution technique et sociale. Il s'étend entre -8000 et -3000. C'est une période durant laquelle l'homme commence à cultiver. Elle est considérée par les préhistoriens et historiens comme **révolutionnaire**. Pourquoi ?
- Cette révolution a lié : l'adaptation par les groupes humains d'un modèle de subsistance fondé sur l'agriculture et l'élevage impliquant le plus souvent **une sédentarisation**. Ces principales innovations technologiques sont la généralisation de l'outillage en pierre polie, la poterie, le tissage ainsi que le développement de l'architecture. L'activité artisanale commence à prendre forme et à se développer.
- L'adaptation de l'agriculture et de l'élevage permet une augmentation sensible de la ressource alimentaire et entraîne par là un fort accroissement de la population. Ainsi, on assiste à la création d'une société, c'est-à-dire la vie en communauté et donc forcément des lois et des normes vont s'installer.
- A cette période, les hommes fondent les premiers villages. Ils ne chassent plus pour survivre, ils deviennent des paysans, ils construisent des maisons solides, en bois et en terre. Plusieurs familles y habitent ensemble.

-
- De prédateur au paléolithique, l'homme devient un producteur au néolithique entraînant un bouleversement profond dans ses habitudes, ses modes de vie, et ses comportements vis-à-vis de la nature et dans le vivre ensemble avec ses semblables.
 - **En résumé**, dans la préhistoire africaine, deux phases fondamentales se présentent :
 - - **le paléolithique**, où, l'Afrique est un foyer de premier ordre pour l'élaboration et de la diffusion des techniques de la pierre à travers le monde
 - - **le néolithique**, où, après la différenciation des races, l'Afrique joue encore le rôle remarquable qui culmine dans ce qu'on a appelé le miracle égyptien, en cette période importante où le Sahara était humide, peuplé et les activités agricoles florissantes.

• IV. LE SAHARA AU NEOLITHIQUE

- Le Sahara semble avoir été une zone puissamment attractive au cours du néolithique. Des milliers de témoins multiformes de la vie humaine sont retrouvés dans les villages préhistoriques, preuves que le Sahara au cours de la période préhistorique était bien habitée. Diverses sciences ont apporté leur concours et démontrer que cette région était très fortement peuplée avant son assèchement. L'archéologie, la paléontologie, la paléoclimatologie, la paléobotanique et paléozoologie, toutes ces sciences complexes contribuent à la connaissance de ce passé très lointain.

-
- **L'archéologie tout comme la paléozoologie et la paléobotanique** ont permis d'extraire du sous sol saharien : des restes d'instruments de pêche (harpons- hameçons), des ossements d'animaux nécessitant des nappes d'eau, des fleuves comme des poissons, crocodiles, hippopotames., des restes d'animaux domestiques, des pollens d'essences végétales de type méditerranéen, de savane dense au sud Sahara dont l'existence est révélée grâce à des études des paléosols dans les grottes du Hoggar.
 - Des villages perchés sont installés sur des sites à l'abri des inondations ou des attaques mais à proximité d'un point d'eau. Les montagnes (l'Adrar, le Tagant, le Hoggar, le Tassili, le Tibesti) sont des abris naturels, elles étaient des zones grouillantes d'hommes affairés à la chasse, la pêche, l'élevage, l'agriculture).
 - Un outillage varié accompagnait ces activités ; il était composé de pointes, flèches en pierre, haches, hameçons, harpons.
 - Des graines de blé, d'orge dans le sahel nord, en bordure de la méditerranée et de celles de sorgho, de riz, d'igname sur les rives sahéliennes au sud.

-
- Des botanistes comme Chevalier affirment que « *les noirs de la savane ont inventé de façon autonome l'agriculture* » parallèlement aux habitants de la Mésopotamie, de l'Asie Orientale et de celle en Amérique latine (Mexique, Pérou). Des populations de la haute vallée du Niger ont sélectionné et exploité, dès le 6^e ou 5^e millénaire, des plantes comme le riz, le fonio, le sésame, l'igname, le coton, le colatier, le palmier à huile... Ces découvertes se sont répandues au N et NE en direction du Nil donc de l'Egypte.
 - Les études ont aussi apporté que la région de la **haute vallée du Niger** recevait de la Mésopotamie du blé, de l'orge, de l'oignon, des lentilles, des petits pois, du melon. De l'Asie arrivaient en provenance du Niger de la canne à sucre, d'autres variétés de riz et la banane. En **Ethiopie**, s'est vite développée la culture du café. Tout ceci montre que des influences, des relations (est- ouest ou nord –sud) sont relevées dans cette zone.

-
- Un outillage varié est retrouvé dans la région du Niger, des outils surtout orientés vers l'exploitation agricole faits de *pics, meules, broyeurs, de pilons*. L'archéologie révèle également des fortes concentrations de villages, plus au sud et à l'est.
 - Mais comme partout ailleurs, l'apport le plus important du néolithique est l'invention de la **poterie** qui constitue une des sources de *l'économie domestique*. Une des conséquences de la naissance de cette *économie de subsistance* et notamment de la production agricole, c'est la hausse de la population, qui entraîne des migrations et des échanges. Toutes ces transformations sont accompagnées de remous dans la conscience et dans la pensée comme la révolution spirituelle relevée auprès des nègres du Soudan et plus précisément de Khartoum.

-
- CONCLUSION
 - Dans la préhistoire africaine, les deux phases fondamentales que sont le paléolithique et le néolithique sont partout présentes dans le continent. Si la première partie est surtout visible à l'est et tout autour du Lac Tchad, la seconde est très manifeste au Sahara. Les vestiges d'un peuplement ancien et des activités de l'époque néolithique y foisonnent.
 - Cette longue suite d'élaboration et de diffusion des techniques, depuis le paléolithique se poursuivant au néolithique, a finalement abouti, plus tard sur terre africaine, à ce que l'on appelle, « *le miracle égyptien* ».

EXERCICES ET CORRECTION DU CHAPITRE 2

-
- **QUESTIONS (QCM)** – mettre une croix sur la bonne proposition
 - 1. La préhistoire commence:
 - a – il y a 5 milliards d'années, correspondant à la création de la terre
 - b- il y a 3, 4 milliards d'années, pendant l'apparition de la vie sur terre
 - c- il y a 7 millions d'années, c'est à dire, à l'apparition des premiers hommes
 - 2. La préhistoire s'achève:
 - a- avec la disparition des dinosaures, il y a 60 millions d'années
 - b- avec la domestication du feu, il y a 400 000 ans
 - c- avec l'invention de l'écriture, 3 500 ans avant J.C

-
- Suite :
 - 3. Où sont originaires Toumaï et Lucie ?
 - a- Amérique b- Afrique c- Europe
 - 4. Le premier homme ayant maîtrisé le feu est:
 - a- homo sapiens b- homo habilis c- homo erectus
 - 5. Quand l'agriculture apparaît-elle ?
 - a- il y a 100 000 ans b- il y a 40 000 ans c- il y a 10 000 ans

- **REPONSES**

- 1. 7 millions années, apparition de l'homme ©
- 2. Invention de l'écriture, ©
- 3. Afrique (b)
- 4. homo erectus ©
- 5. 10 000 ans ©

CHAPITRE 3 : L'ANTIQUITE EGYPTIENNE « NAISSANCE DE LA PREMIÈRE CIVILISATION HISTORIQUE

- Au cours du IV^e millénaire avant J.C., la vallée du Nil fut témoin d'un développement multiforme et prodigieux des populations qui ont élaboré la première civilisation historique : celle de l'Égypte des pharaons. Une autre civilisation est née en Afrique.
- **I. POURQUOI EN AFRIQUE ? ET POURQUOI EN EGYPTÉ ?**
- C'est facile à comprendre en raison du rôle premier joué par l'Afrique au cours du paléolithique et néolithique. Pour Joseph Ki Zerbo,
- *« la civilisation égyptienne est le couronnement du leadership que l'Afrique a maintenu sans discontinuité durant les premiers millénaires de l'histoire humaine ».*
- Puis les hommes du néolithique, en bons agriculteurs avaient une préférence de s'installer près des points d'eau. À partir de 3500 avant J.C., le climat du Sahara se détériore, il se dessèche, s'« aridifie » progressivement.

-
- Les hommes comme les animaux cherchent refuge auprès des lacs (lac Tchad) et autour des fleuves les plus puissants. C'est ainsi que le Nil a pris une immense importance, une immense valeur économique. Les populations sahariennes affluent vers le Nil ; des vagues et des vagues humaines s'agglutinèrent le long de ce fleuve bienfaiteur.
 - La récolte abondante attire les populations, accroît l'essor démographique ; des agglomérations se forment le long de la vallée du Nil ; une société nouvelle diversifiée prend naissance.

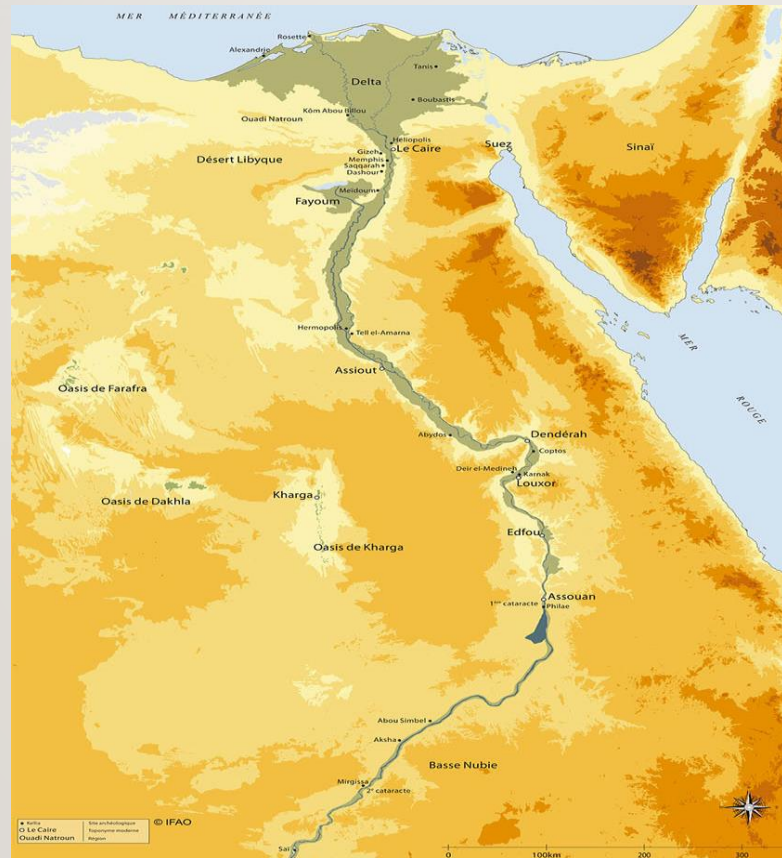
• II. L'EGYPTE EST UN DON DU NIL

- Les arrivées deviennent de plus en plus nombreuses et les bords du Nil connaissent une densité exceptionnelle. L'Égypte, à travers le Nil, est un lieu de brassage culturel, une terre de métissage. Des clans se taillent des secteurs dans la vallée ; la délimitation des parcelles devient une épineuse question. Le bornage foncier, un principal souci des autorités égyptiennes.
- Cet afflux aux abords du Nil s'est accompagné d'un transfert de technologie en Égypte. L'usage du cuivre, de l'or, de l'argent n'était pas méconnu des habitants, tout comme le fer et le plomb, des matériaux qui seront utiles voire indispensables pour exprimer la matérialisation de la supériorité technologique, militaire, économique et diplomatique de l'Égypte sur ses voisins.

-
- Le pouvoir des chefs de clans s'accroît. Le Roi du sud Narmer réussit à unifier toute la vallée jusqu'à la première cataracte. Se forme ainsi le long de ce grand fleuve, suite à la réunification du haut Nil (Haute Egypte) et bas Nil (Basse Egypte), le premier Etat africain, l'Egypte, au carrefour de trois influences : Africaine, Asiatique et Méditerranéenne (voir carte ci-dessous).
 - **Q : avec l'aridité du Sahara, montrez la place et le rôle historique du Nil dans l'élaboration de la civilisation de l'Egypte antique**
 - **III. L'EVOLUTION HISTORIQUE DE L'EGYPTE**
 - L'histoire de l'Egypte est marquée par trois périodes, l'Ancien Empire, le Moyen Empire et le Nouvel Empire.
 - **I. L'Ancien Empire** se situe entre -3500 à -2000. La 1^e et 2^e dynastie sont mal connues. La 1^e est fondée par Narmer (ou Némès) qui du sud, à partir de Thèbes a unifié les régions de l'Egypte. C'est au cours de la 3^e et 4^e dynastie que sont construites les grandes pyramides de Kéops, Képhren et Mykérinos.

-
- A partir de la 5^e dynastie, le désordre s'installe en Egypte avec la première invasion de peuples venant du nord. Des désordres sont aussi survenus dans la région liés à des soulèvements populaires. Les populations égyptiennes réclamaient ou exigeaient l'accès au privilège du jugement d'Osiris, c'est-à-dire, une égalité démocratique sur le plan religieux.
 - Plus tard d'autres envahisseurs, violents, en provenance du désert, de la Lybie actuelle, ont répandu partout en Egypte le sang, bloqué toutes les activités, en particulier l'agriculture.

CARTE DE L'EGYPTE ANCIENNE (SOURCE EGYPTE.HTML)



-
- **2. Le Moyen Empire** s'étend de -2000 à -1580
 - Le sauveur de l'Égypte des envahisseurs est Aménhmet I^{er}, venu du sud de la région de Thèbes pour libérer le territoire sous le signe du Dieu Ammon; sa mère était nubienne. Il refoule les Hyksos vers l'Asie et restaure les temples comme celui de Gizeh, les cultes et le livre des morts.
 - Dès la 13^e dynastie, les invasions reprennent de plus belle et la 17^e dynastie est fondée par les Hyksos, envahisseurs asiatiques. C'est cette période selon J.Ki Zerbo que « *le Joseph de la Bible et du Coran est appelé par un des pharaons pour le servir de ministre* ». Ce qui a considérablement accru la colonie juive en Égypte.

-

-
- **3. Le Nouvel Empire** est situé entre -1580 à -1100 et concerne la 18^e à la 24^e dynastie. Aménophis I^{er}, roi venant encore du sud rejette les Hyksos, s'établit à Thèbes et instaure la paix et la civilisation durant deux siècles.
 - Sous la dynastie des Ramsès se produit un essor éclatant de la civilisation témoigné par la construction des temples de Karnak, Louqsor, la vallée des Rois. Des relations de bon voisinage sont établies avec les Nubiens, Assyriens, Crétois.
 - D'autres pharaons célèbres ont régné comme Amenophis IV et Tout Ank Amon (appelé aussi Thoutmès) considérés de grands conquérants. De la 19^e à la 24^e dynastie, le royaume Nubien prend les destinées des affaires de l'Égypte jusqu'à l'arrivée de la dynastie Saïte par les Assyriens.

• IV. LA CIVILISATION EGYPTIENNE

- Quelques exemples vont suffire pour exhiber la grandeur de cette civilisation mais également ses faiblesses. Ils sont extraits de la vie sociale, de l'administration et de la vie culturelle et dans les sciences.
- Dans la société égyptienne, la place de la femme est fondamentale voire remarquable comparée aux autres pays de l'antiquité. Elle était plus en avance sur le plan social.
- Certes elle recevait des dons multiples, des cadeaux de ses beaux parents par le prétendant. Mais le rôle des femmes intervenait par la place éminente des « mères du Roi », aussi la dévolution fréquente des biens fonciers par les femmes, l'existence d'un clergé féminin dans l'Egypte antique, également par l'identification des gens par référence à la mère.
- Aux temps des pharaons les femmes étaient plus libres que de nombreux pays modernes d'aujourd'hui.

-
- Pendant l'Ancien Empire, l'administration s'occupait des fonds publics et des affaires publiques confondus avec les biens de la Couronne. Au cours du Moyen Empire, une politique décentralisée s'est opérée, elle se poursuit au Nouvel Empire.
 - La machine administrative repose sur le travail du *scribe* qui est un percepteur, un comptable, un notable très envié, respecté et redouté. Le patron des scribes était le Dieu Thot qui « comptabilisait le bien et le mal lors de pesée des âmes. Dans ce corps des scribes, des fonctionnaires, sortait le vizir (sorte de 1^{er} Ministre), c'était l'oreille et la bouche du pharaon. Toute la correspondance de l'Empire était entre ses mains. Le scribe portait un collier avec une effigie, celle de Maat, déesse de la justice, fille de Rê, le Dieu Soleil.

-
- Au sommet de la pyramide administrative, il avait *le pharaon*, l'incarnation de Horus, fils d'Osiris. Le pharaon était le garant de la paix, de l'abondance. En sa présence les sujets se prosternent et « *flairent le sol* ». Il a droit de vie et mort, il officie comme le prêtre, le culte solaire. A sa mort, il devient un compagnon du soleil. Avec ses sujets, le pharaon n'est pas un despote, il se montre attentif au peuple. Il exerçait un paternalisme sur les paysans en distribuant les stocks royaux de vivres e période de disette et en cas de catastrophes naturelles.
 - La religion est au fond un vitalisme. Elle est présente partout dans l'art, l'administration. L'art est un art inspiré par la religion, exemple des temples qui en sont l'expression. Dans l'administration, le pharaon est un souverain divinisé. Il est enterré dans des sarcophages en or ou en argent massif. Le culte des animaux totems était pratiqué. La mort occupait une place importante. Elle était attendue avec sérénité. Elle représente comme la guérison pour le malade, comme la promenade après un accident.

-
- L'écriture égyptienne représente une invention décisive. De l'écriture imagée (dessins), elle est passée à des idéogrammes, à des phonogrammes. On comprend le respect attribué au scribe qui écrivait sur le papyrus fabriqué à partir d'un roseau du Nil et qui a donné naissance au papier.
 - Dans le domaine de sciences, les égyptiens ont mis au point de nombreuses formules pour calculer les surfaces du rectangle, du triangle, du cercle.
 - La médecine avait découvert la circulation du sang, des formules pour traiter une foule de maladies jusqu'aux fractures.
 - Le calendrier égyptien est « *le seul calendrier intelligent que les hommes ont inventé* ». Il comptait 12 mois de 30 jours, comptés par décades, avec 5 jours additionnels à la fin de chaque année.

- **CONCLUSION**

- Les sources de l'histoire et les sciences qui assurent une meilleure connaissance du passé n'ont pas livré tous les secrets sur l'histoire de l'Egypte et sur sa civilisation. C'est le long de la vallée du Nil que s'est fécondée cette brillante civilisation dans laquelle les noirs ont participé à son élaboration, à son développement et à son rayonnement. La géographie, l'anthropologie, la parenté culturelle entre l'Egypte et le reste de l'Afrique apportent des arguments qui attestent que cette civilisation est nègre.

EXERCICES ET CORRECTION DU CHAPITRE 3

-
- **QUESTIONS** (qcm)
 - Choisir la bonne réponse
 - 1. En quelle année débute l'Égypte antique ?
 - a- an 10 000 b- an 3500 c- an 1000
 - 2. Quelle est le nom de la partie sud de l'Égypte ?
 - a- Égypte du sud b- Haute Égypte c- Basse Égypte
 - 3. Quelle est l'écriture des égyptiens ?
 - a- Pictogramme b- Hiéroglyphes c- Cunéiforme

-
- Suite: en Egypte
 - 4. Qui est le chef de l'Etat ?
 - a- Le calife b- Le vizir c- Le pharaon
 - 5. Que produit-on en majorité en Egypte ?
 - a- de l'orge b- du seigle c- du blé
 - 6. Qui rédige les actes administratifs ?
 - a- Les scribes b- le pharaon c- Le prêtre

- **REPONSES**

- 1. an 3500 (b)
- 2. Basse Egypte ©
- 3. Les Hiéroglyphes (b)
- 4. Le pharaon ©
- 5. du blé ©
- 6. Les scribes (a)